

La valorisation du site gallo-romain de Mackwiller

transmettre des clefs de lecture

A Mackwiller, le Département du Bas-Rhin est propriétaire d'un site gallo-romain regroupant des thermes monumentaux, classés Monuments Historiques en 1930, et un mausolée. Conformément à la volonté du Conseil général, le CDA relance cette année le projet de valorisation de son unique site archéologique, engagé en 2003 par une première étape de sécurisation.

vue générale des thermes

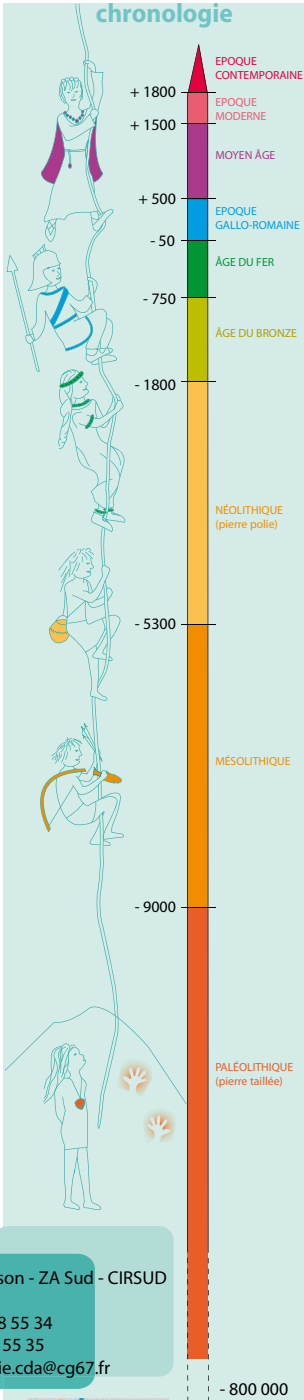
Ce projet a pour objet de rendre lisibles et visibles des vestiges peu parlants, éveiller la curiosité, apprendre à lire les traces du passé, mais aussi donner envie de revenir.

En premier lieu, des petits personnages nous guideront tout au long d'un parcours d'interprétation à trois niveaux de lecture (amateurs éclairés, grand public, enfants) qui permettra une meilleure compréhension du site.

Les panneaux seront trilingues (français, allemand, anglais) et permettront de stimuler l'analyse visuelle et critique à travers quelques questions pour bien percevoir le site, quelques définitions pour approfondir, et le développement de plusieurs thèmes pour mieux appréhender (vie quotidienne, rites funéraires...).



illustration Manuel Ruch



Centre Départemental d'Archéologie du Bas-Rhin

2, allée Thomas Edison - ZA Sud - CIRSUD
67600 SELESTAT
Téléphone : 03 90 58 55 34
Télécopie : 03 90 58 55 35
Courriel : archeologie.cda@cg67.fr



mise en page, illustrations, photos et textes : CDA

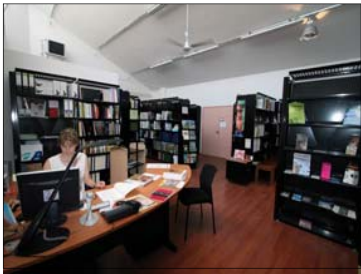
Parler temps qui courent...

Centre Départemental d'Archéologie
Connaitre Découvrir Apprendre



Les principaux champs d'action du Centre Départemental d'Archéologie (CDA) couvrent la réalisation d'opérations d'archéologie, la conservation et la valorisation de ce patrimoine, mais également la transmission des connaissances aux publics. A partir du 1er septembre 2006, ce service intégrera une structure interdépartementale unifiée avec le Haut-Rhin : le PAIR.

Documentation, conservation et valorisation des missions intégrées à la chaîne de l'archéologie



La bibliothèque

Le CDA collecte, traite et diffuse toute la documentation utile à l'accomplissement de ses missions. Il constitue ainsi un pôle de ressources spécialisé en archéologie, axé plus particulièrement sur le département du Bas-Rhin. Accessible aux chercheurs, aux étudiants et aux amateurs sur rendez-vous, le fonds documentaire est consultable sur place, en libre accès. Il a vocation à couvrir une ère chronologique allant de la Préhistoire à l'Epoque moderne et une aire géographique s'étendant du Bas-Rhin à l'Europe, voire au-delà, de manière à permettre des comparaisons, appréhender les échanges et les influences. Des ouvrages consacrés aux méthodes de l'archéologie et aux sciences annexes complètent le fonds.

La conservation des restes matériels mis au jour par les archéologues lors des fouilles est également une des missions fondamentales du CDA. Les actions de "préservation" englobent toutes les interventions directes sur l'objet mais aussi celles qui sont plus centrées sur leur environnement, par la mise en place de normes de stockage. Par ailleurs, les pièces présentant un intérêt scientifique ou artistique fort sont restaurées et, quand les circonstances le permettent ou l'exigent, des vestiges exceptionnels sont conservés *in situ*.



La salle d'étude

Le traitement du mobilier archéologique

la première phase de conservation

Les premières opérations de l'équipe du CDA ont livré un matériel archéologique important. Le lavage des objets en céramique, en os, en métal et en verre a débuté dès le retour du terrain.



L'installation de lavage



Ce travail précède l'identification du mobilier et l'enregistrement des lots d'objets, avec le concours du régisseur des collections.



Bracelet en os en cours de nettoyage

Les dépôts de fouille

un ensemble adapté aux divers matériaux conservés

Le dépôt de fouille a pour vocation d'assurer la conservation et la gestion des collections archéologiques.

Outre la conservation curative, ou restauration, qui agit sur l'objet lui-même, la bonne conservation des objets sortis de fouille passe par le respect des principes de conservation préventive qui doit garantir un environnement n'altérant pas les objets au fil du temps. Le conditionnement et le stockage doivent donc tenir compte de la sensibilité des matériaux composant les objets archéologiques (sensibilité à la lumière, aux variations climatiques, aux vibrations, etc.). C'est pourquoi le CDA s'est doté de caisses spécifiques et de dépôts climatisés (dépôt pour matériaux peu sensibles, comme la céramique, le lapidaire, dépôt humide pour les bois gorgés d'eau et les matériaux organiques, dépôt sec pour tous les métaux).

Les collections archéologiques sont conservées à long terme de manière à pouvoir être mises à la disposition des chercheurs et des étudiants travaillant dans le cadre de synthèses scientifiques plus larges ou avec de nouvelles méthodes d'analyse et/ou d'interprétation. A la manière des ouvrages d'une bibliothèque, les collections sont donc enregistrées sur une base de données, dotées de numéros d'inventaire et suivies dans leur mouvement pour consultation, restauration ou prêt lors d'expositions.

Le laboratoire de restauration

un outil au service de l'étude archéologique



Recollage de la céramique

Le restaurateur agit tout au long de la chaîne archéologique. Sur la fouille, il procède au prélèvement d'objets très fragilisés par des siècles d'enfouissement et, en laboratoire, il effectue les consolidations nécessaires, les traitements indispensables, les nettoyages délicats et les collages, afin de faciliter l'étude de l'objet et sa compréhension par les archéologues.



Prélèvement sur le terrain

La première mission du laboratoire de restauration est d'assurer la bonne conservation de ce mobilier exhumé et de stabiliser les processus de dégradation des matériaux.

Sa deuxième mission du laboratoire est la mise en valeur des objets remarquables à des fins de présentation au public. Cette intervention a pour but d'améliorer la lisibilité de l'objet aux yeux du néophyte : comblement de parties manquantes, dégagement de décors, supports de présentation...

Par ailleurs, le laboratoire est un espace d'échanges qui offre aux chercheurs un matériel d'observation performant, en plus des équipements propres à la pratique de la conservation-restauration.

Le trésor monétaire de Preusdorf

analyses en cours pour la restauration

Le dépôt se compose d'une cruche en céramique à une anse et couvercle et des 7270 monnaies d'argent qui se trouvaient à l'intérieur.

L'ensemble des pièces a été comptabilisé et trié suivant des critères morphologiques (aspect des altérations de surface, poids, etc.) après observation à la loupe binoculaire. Ce premier inventaire a permis d'établir des protocoles de traitement pour la stabilisation et le nettoyage, adapté à chaque type de problèmes rencontrés. Certaines monnaies, par exemple conservent les restes du tissu qui devait les envelopper : l'identification de la fibre et le textile sera analysé par un spécialiste. D'autres pièces semblent être de fausses monnaies (dites saucées : en cuivre recouvert d'argent). Il convient de les discriminer avant toute intervention de nettoyage de masse, le risque étant de perdre leur couche d'argent. Des examens scientifiques sont engagés pour tenter de résoudre ce problème : des radiographies et des analyses de laboratoire non destructives sont en cours, en collaboration avec le C2RMF, mais les résultats obtenus ne sont pas encore catégoriques...

L'étude des alliages métalliques étayera par ailleurs la recherche historique et économique autour du contexte de la guerre de Trente ans. Une fois le trésor nettoyé, l'étude numismatique proprement dite sera réalisée par Ulrich Klein, Conservateur du cabinet des médailles du Landesmuseum du Wurtemberg de Stuttgart.

L'ensemble que forme ce trésor révélera alors probablement tous ses secrets...



Premier tri après examen visuel et observation des altérations de surface sous loupe binoculaire

Plus d'infos ?
N'hésitez pas à vous connecter sur www.cg67.fr